

# DOSSIER

# DE PRESSE



Un seul en scène mêlant humour, poésie et émotion,  
qui célèbre la liberté et l'aventure autour  
du personnage de Florence Arthaud.

**Contact :** 06 18 44 57 24  
opstephan@gmail.com  
Bahnhof Zoo Productions

 Olivier Stephan

 oliv\_stephan

# NOTE D'INTENTION



◀◀ 18 novembre 1990. La nuit commence à tomber sur la Guadeloupe au moment où Florence Arthaud arrive dans le port de Pointe-à-Pitre à la barre de son trimaran Pierre I<sup>er</sup>. Elle a 33 ans et vient de remporter la Route du Rhum, devenant la première femme à s'imposer dans une course en solitaire.

Je suis alors adolescent, j'habite à Lyon - à quelques centaines de kilomètres du premier port de plaisance - et je ne me suis jamais intéressé à la voile. Mais je suis immédiatement fasciné par l'image de cette navigatrice triomphante, sa chevelure rousse et son bateau scintillant.

En m'intéressant à son parcours et à son histoire, je découvre un personnage absolument entier, qui trace son chemin comme elle l'entend, sans s'embarrasser du regard des autres. Libre, intensément libre.

Dans ce spectacle, je me penche avec humour et autodérision sur quelques épisodes qui ont marqué mon adolescence et ma vie de jeune adulte : les années lycée, les premiers amours, la découverte du monde du spectacle... En invoquant régulièrement Florence Arthaud, comme une référence de vie, une figure tutélaire, et en m'interrogeant sur la construction d'un chemin de vie, la liberté... et ses limites.

"Florence 1990" n'est pas une biographie, plutôt un hommage à une femme qui m'a inspiré. Une ode à la liberté, à l'aventure, au refus des conventions et des carcans. Une injonction farouche à poursuivre ses rêves. ▶▶

# OLIVIER STEPHAN, SON PARCOURS

Après avoir essayé d'inculquer les subtilités de la langue française à des petits Allemands et des jeunes Suisses, et avoir poursuivi ce sacerdoce auprès de Français tout aussi jeunes, collégiens crétins et lycéens blasés.

Après avoir claqué la porte de l'Éducation nationale, en prenant bien soin de la dégonder sauvagement.

Après avoir été journaliste, couvert plusieurs compétitions de l'équipe de France de handball, pointé le manque d'engagement des joueurs (pas trop quand même, ils font deux mètres et cent kilos, les mecs), rencontré François Fillon sur un porte-hélicoptères au large de Porquerolles, assisté à l'université d'été du MEDEF (trois fois), et aussi interviewé Lorie.

Après avoir dirigé un magazine, et découvert qu'il avait du mal à estimer précisément le nombre de galaxies qui le séparent de l'univers des experts-comptables et des coachs en management...

... Olivier a pensé qu'il était peut-être temps, à 40 ans passés, d'avoir un vrai métier dans une filière d'avenir.

Alors, comme sa conseillère Pôle Emploi lui avait expliqué qu'Internet ça ne marcherait jamais, il a choisi le spec-

tacle. Car soudain tout s'est éclairé. Le spectacle, bien sûr. La scène. Ce dont il avait toujours rêvé...

En 1982, déjà, il décroche la troisième place d'un casting pour le rôle d'une loutre facétieuse dans le spectacle de fin d'année de son école primaire. Dommage, il n'y avait que deux costumes.

Étudiant, il chante "Une bonne paire de claques dans la gueule" dans un spectacle autour de Boris Vian, dans quelques salles de la région lyonnaise. Mais le reste de la troupe le juge trop nonchalant et vote son exclusion (authentique) avant le début d'une tournée.

Et alors qu'il enseigne le français à Berlin, Olivier remplace au pied levé (authentique, encore) un comédien malade pour assurer trois représentations de "Clavigo" de Goethe. Malheureusement l'auteur, qui a jugé bon de décéder en 1832, n'est pas informé de sa prestation de haut vol.



Après trois tentatives avortées, c'est décidé. La quatrième sera la bonne.



# QUELQUES DATES

## 2018

Prix du jury aux Plages du Rire à Nice, aux Tanzmatten à Sélestat et au festival Humour et Vin à Bourges

## 2019

8 février, première de "Trump, Bachar, T'choupi... et moi" au théâtre Daudet (Six-Fours)

Première participation au festival Off d'Avignon

## 2021

Réécriture intégrale du spectacle qui devient "En Finesse"

## 2022

Festival Off d'Avignon à la Tâche d'Encre

## 2023

Création de "Florence 1990" au café-théâtre La 7e Vague (La Seyne)

# PRESSE



## Tu tournes depuis quelques temps ton premier spectacle, un petit bilan ?

J'ai fait la première en février 2019, il s'intitulait à l'époque "Trump, Bachar, T'choupi et moi". Je l'ai joué à Avignon cette année-là, c'était une super expérience, c'est fatigant mais tu es au cœur du réacteur. J'ai eu des retours constructifs. Il y a eu ce coup d'arrêt en mars 2020, et le spectacle a eu du mal à redémarrer. J'en ai profité pour réécrire beaucoup, le renouvelant à plus de cinquante pour cent. Aujourd'hui, il s'appelle "En finesse". Il y a plus d'interaction avec le public, plus d'impro. J'ai moins peur de sortir des rails. J'ai une sorte de don de sorcellerie, qui ne sert à rien, je compte les lettres des mots en une fraction de seconde. Je l'ai mis sur scène, je joue avec le public et les mots et phrases qu'ils me donnent.

## Ton nouveau spectacle "Florence 1990" est à propos de Florence Arthaud, pourquoi ce choix ?

J'ai eu envie de me diversifier. J'ai été journaliste sportif pendant quelques années, je suis passionné de sport. Je voulais faire un spectacle autour du sport et de préférence autour d'une grande figure de ce monde-là. J'ai vu le spectacle de deux suisses autour de Federer que j'ai adoré. Et j'ai eu l'idée de m'intéresser à Florence Arthaud. Quand elle gagne la Route du Rhum, je suis ado, j'habite à Lyon et je ne m'intéresse pas du tout à la voile. Pour moi, elle représentait la liberté débridée à l'extrême. Je me suis dit : "on a le droit de vivre comme ça ?". Je me suis documenté, j'ai lu des bios, j'ai pris des notes et suis passé en phase d'écriture en septembre. Et j'ai fini le spectacle hier ! Ce n'est pas une bio d'Arthaud, je ne raconte pas sa vie. C'est ma vie entrecroisée avec la sienne, un peu comme une

THÉÂTRE | 

## OLIVIER STEPHAN

Le prix de la liberté.

*Après avoir tourné quelques années avec son spectacle de stand-up, le varois Olivier Stephan revient dès janvier avec une toute nouvelle pièce, "Florence 1990". Toujours seul en scène, mais mêlant poésie et émotion, il invoque comme une figure tutélaire la navigatrice Florence Arthaud pour mettre en scène des moments clés de sa propre vie.*

sainte patronne que je vais convoquer dans des moments charnières de ma vie, comme un modèle, avec ses excès aussi. Quand j'ai découvert le théâtre, il y a eu ce côté vertige de la liberté. Il y a cette volonté de se dire : "je vais essayer de mener une vie libre et de ne pas me faire dicter ma conduite, on ne choisira pas ma route pour moi". Elle, elle a réussi cela, même si ça a pu lui coûter cher parfois. C'est le prix de la liberté.

## Qu'est-ce que l'on va trouver dans ce spectacle ?

Il y a des parties poétiques, émouvantes, ce qui n'était pas le cas dans le spectacle d'humour. On est plus proche du théâtre. Si tu veux de la vanne, va voir l'autre. Il y a aussi beaucoup de travail sur le son, avec des extraits d'informations et une ambiance musicale années 90, les Pogues, Corynne Charby, Nina Hagen... J'assume le côté nostalgique. C'est moins facile à écrire, mais c'est très excitant. Ados, on était tombé sur un drapeau, à Manosque, avec un pote, et on s'est dit "on va chercher le drapeau !". Je raconte ça en mode film d'aventures, comment je monte au poteau, on dirait un koala bourré à la 8.6, sur une perche de Pole Dance ! Je vais faire la première au Café 7e Vague à La Seyne. C'est un lieu parfait pour commencer et l'équipe est bienveillante. Je les ai contactés en leur demandant des créneaux de répétitions et leur ai envoyé une note d'intention. Benjamin m'a répondu : "j'adore ta note d'intention, elle donne envie, tu veux ouvrir la prog 2023 ?". Il a dit oui sur une feuille A4, c'est incroyable ! En plus, la voile et le théâtre sont deux milieux extrêmement superstitieux, et je fais la première un vendredi 13, c'est un signe !

Fabrice Lo Piccolo